

Paroisse Sainte Anne en Artois

65, Rue Pasteur

62660 Beuvry

Diocèse ARRAS

Mot de circonstance à l'occasion de mon accueil officiel comme Administrateur de la Paroisse

Révérands Père Bernard et Gérard,

Frères et sœurs en Christ, chers paroissiens de Sainte Anne

« Qu'il soit béni, le Dieu et Père de notre Seigneur, Jésus, le Christ !... Il nous a choisis, dans le Christ, avant que le monde fût créé, pour être saints et sans péchés devant sa face grâce à son amour » (Ep.1, 3-4).

C'est avec une joie immense que je m'adresse à vous, en ce jour du 30 septembre 2018 où, un mois après mon arrivée au diocèse d'Arras et à Beuvry, vous m'accueillez officiellement comme nouveau pasteur de la Paroisse Sainte en Artois.

Je voudrais avant toute chose rendre grâce à notre Dieu et Père, Conducteur de la destinée humaine, car Il ne cesse de nous révéler le dessein de son amour.

Je remercie notre Père Evêque, Mgr Jean-Paul Jaeger et le Père Vincent Blin, notre Vicaire général, pour la confiance qu'ils m'ont faite non seulement en m'accueillant dans ce diocèse, mais aussi en me confiant la responsabilité de la Paroisse Sainte Anne pour trois ans. Je suis là dans le cadre d'échange et de coopération entre les Eglises. Je suis là pour la cause de l'Evangile. Je suis là par amour de l'Eglise.

Je remercie le Père Bernard LORTIL pour sa sympathie et, surtout, pour l'initiation à laquelle il m'a soumis comme frère aîné depuis mon arrivée. Je remercie également le Père Gérard ANDRIEUX pour sa bienveillance et sa collaboration.

Chers paroissiens,

Je vous remercie tous pour votre accueil cordial. Je vous remercie également par avance pour ce que nous allons continuer, entreprendre et réaliser ensemble. Nous allons nous engager, dans un esprit de coresponsabilité différenciée, à travailler pour l'édification de l'Eglise, Corps du Christ. Nous sommes appelés à tout faire, avec humilité, pour « la gloire de Dieu et le salut du monde ». Depuis mon arrivée, je suis très édifié par l'engagement sans faille de plusieurs d'entre vous, au service de l'Evangile et de la vie. Je peux me permettre de dire, sans me tromper, que malgré notre petit nombre, l'Eglise est vivante à Sainte Anne. Je saisis cette occasion pour remercier ceux qui œuvrent particulièrement au service de la Parole annoncée et célébrée, par la préparation des sacrements, l'animation liturgique ou la conduite des funérailles. Il y en a aussi qui, avec un enthousiasme missionnaire et la joie de l'Evangile, sont engagés au service de la Parole vécue, par l'entraide et la solidarité, l'accueil et le partage, la

présence auprès des malades, des pauvres ou des personnes âgées. Je remercie tous ceux qui tiennent nos sacristies en état, ceux qui assurent les permanences d'accueil, ceux qui veillent sur notre patrimoine immobilier, mais pourquoi pas ceux qui s'occupent des finances en vue de la promotion de la pastorale. Par votre engagement, qui a tout son sens, vous signifiez et réalisez ce qui incombe à tous. Par lui, en effet, la mission qui incombe à tous s'éclaire concrètement et s'effectue à la fois.

Frères et sœurs, en vertu de notre baptême qui est le début de l'aventure de la foi et qui fonde notre aptitude à servir l'Évangile, je voudrais lancer un appel pathétique à tous pour un engagement toujours renouvelé au service de l'évangélisation. Notre communauté paroissiale a besoin de toutes les énergies et de l'apport de chacun. Il y a des équipes et mouvements qui s'essouffent et qui ont besoin d'être renouvelés ou redynamisés, comme le Mouvement des Chrétiens Retraités ; nos assemblées dominicales ne connaissent pas la participation des jeunes et des enfants qui y ont pourtant leur place ; la messe quotidienne qui a lieu au presbytère à 8h30 ne connaît que la présence de quelques personnes de Beuvry, toujours les mêmes, alors que de partout, on pourrait venir y prendre part ; peu de paroissiens sont abonnés à notre magazine chrétien « Regardenmarche » ; très peu sont encore ceux qui ont le souci de le faire découvrir autour d'eux ; l'appel à donner le denier du culte lancé par notre Evêque n'a eu, - selon ce que j'ai entendu-, que très peu de remontée de notre part. L'Église n'est pas que « l'affaire des autres ». Au contraire, chacun de nous doit apporter sa pierre, si petite soit-elle, à l'édification de cette Église, Mère et Educatrice des peuples. N'ayons donc pas peur de traduire notre foi dans les œuvres et d'en être fiers.

Pour être plus concret, aujourd'hui, je vous lance un appel. Il vient de mon cœur. Il traduit mon souci et mon attente. Nous avons besoin de la présence des jeunes et des enfants à nos célébrations. Nous avons besoin de voir nos paroissiens intégrer des mouvements et services qui existent chez nous. Ces mouvements et services doivent vivre, et c'est à nous de les faire vivre. Nous avons besoin d'un couple qui se joigne à Béatrice et Sébastien BRASME pour accompagner les fiancés dans leur préparation au mariage. Nous avons besoin de vous voir nombreux à toutes nos célébrations quel que soit l'endroit où elles sont programmées : messe matinale à 8h30 au presbytère, messe dominicale, adoration eucharistique rotative, confession, etc. Nous avons besoin de voir les enfants servir à l'autel pour découvrir la messe et le sens de l'engagement chrétien. Nous avons besoin des catéchistes pour accompagner nos enfants à l'école du Christ. Nous avons besoin de jeunes. Nos villages n'en sont pas dépourvus. Nous avons besoin de votre générosité pour soutenir financièrement notre diocèse. Je me permettrai à la fin de cette adresse, de remettre à chacun de vous deux enveloppes, une pour lui-même, une autre pour solliciter son voisin ou un membre de sa famille. Nous avons besoin de chacun de vous, de vos idées, de votre expérience, de votre présence. Car l'Église est une fraternité ou, pour recourir à l'image utilisée en Afrique, elle est une Famille où nous sommes attentifs les uns aux autres, où nous sommes tous en chemin et apprenons les uns des autres, où nous devons nous soutenir mutuellement.

Je voudrais adresser un petit mot aux futurs mariés de notre paroisse. Votre présence dans cette assemblée nous comble de joie. Ne nous privez pas de cette joie demain, avant ou après votre mariage. Le mariage comme la messe prennent leur source en Dieu qui propose une alliance avec son peuple. Dites-vous que s'il n'y avait pas des gens engagés bénévolement pour vous accompagner, vous ne seriez pas là aujourd'hui et vous n'éprouveriez pas la joie qui rayonne sur vos visages. Ainsi découvrez, vous aussi, le sens et la beauté de l'engagement chrétien.

Sachez que sur le chemin de votre amour Dieu vous bénit et vous envoie en même temps en mission. Le service désintéressé de l'Eglise et du frère est le chemin de la grandeur chrétienne et l'expression par excellence de l'amour de ce Dieu qui offre son salut à tous les hommes. Ne coupez pas le lien avec l'Eglise. Ne considérez pas l'Eglise comme une « station-service ». L'Eglise est notre Mère, partagez sa foi. Elle est notre famille, partagez sa vie. Aimez-la et soutenez-la dans tous les sens et par tous les moyens.

Chers paroissiens,

Je vous encourage aussi à garder cette ambiance fraternelle et conviviale et à cultiver l'esprit de famille autour de vos pasteurs. On n'est pas chrétien tout seul. Pour ce qui me concerne, tout en vous remerciant de ce que vous avez fait pour moi depuis le jour de mon arrivée, je voudrais vous redire que je suis là pour vous. Ma famille c'est vous. Rapprochez-moi, invitez-moi chez vous. Si vous ne m'invitez pas, ouvrez-moi votre porte avec joie chaque fois je viendrai y frapper de moi-même. La porte du presbytère vous sera toujours ouverte, même lorsqu'elle aura l'air d'être fermée. N'hésitez pas de venir, avec vos questions, vos joies et vos peines.

Pour accomplir la mission qui nous est confiée, il est nécessaire de garder l'unité d'esprit, la convergence des efforts et la compréhension mutuelle. L'œuvre pastorale à laquelle nous sommes engagés est une œuvre collective. Elle requiert une organisation concertée et une répartition des tâches dans un esprit de coresponsabilité et de collaboration, pour manifester, *hic et nunc*, le salut en Jésus-Christ dans la société actuelle.

Je termine en vous exprimant tout le bonheur que j'ai d'être parmi vous, chrétien avec vous, pasteur pour vous. La vie chrétienne est une vocation. Efforçons-nous de répondre chaque jour à l'appel de Dieu et vivons dans l'espérance.

Que la Vierge Marie, Mère de l'espérance, nous soutienne dans notre effort de plaire à son Fils.
Que sainte Anne intercède pour nous.

Donné à Cambrin, le 30 septembre 2018.

Père Victor BIDUAYA BADIUNDE M.